

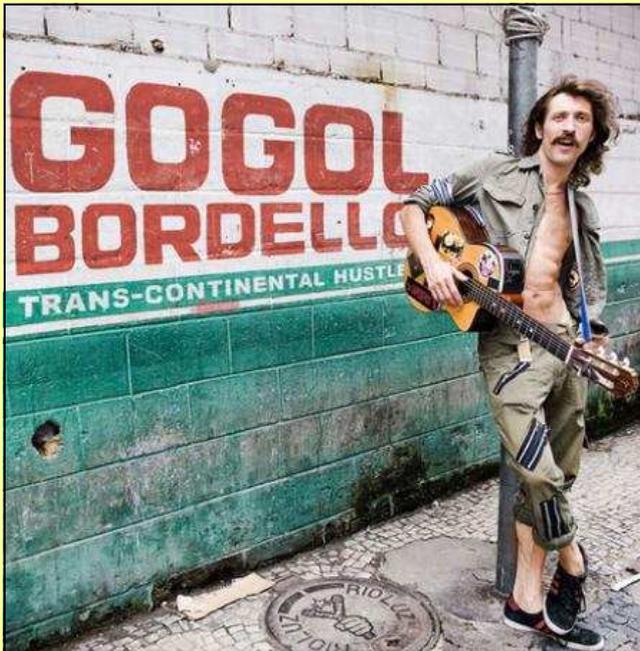


PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

"L'Ukraine a toujours aspiré à être libre." Voltaire

GOGOL BORDELLO EN CONCERT A PARIS *Le 14 décembre à la Cigale*



Les Gogol Bordello, emmenés par le charismatique chanteur ukrainien Eugene Hütz, débarquent à nouveau à Paris après leur tournée mondiale (Europe, Etats-Unis, Canada, Australie) en tête d'affiche.

Gogol Bordello est un groupe de Gypsy punk formé en 1999, originaire de New York.

La plupart des musiciens de ce groupe sont des immigrants d'Europe de l'Est. Leurs compositions oscillent entre punk, musique traditionnelle et sonorités ethniques.

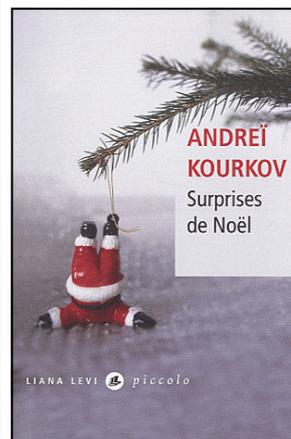
SOMMAIRE

- P.1 Agenda culturel
- P.2-3-4 Entretien avec Bénédicte Banet, documentariste. *(par Frédéric du Hauwel)*
- P.5-6 Rencontre avec Volodymyr Kondrachuk, président de l'AUDESF *(par Olga Gerasymenko)*
- P.7 Réforme fiscale en Ukraine, entre confrontation et globalisation *(par Sergiy Chukhno)*
- P.8 Exposition «*des insoumis* » les 10 et 11 décembre 2010.

SURPRISES DE NOËL

3 nouvelles inédites d'Andreï Kourkov

Editions Liana Levi
Collection **Piccolo**



Andreï Kourkov à la rencontre de ses lecteurs :

- **Le 9 décembre à 19h à Paris**
Librairie du Globe, 67 boulevard Beaumarchais.
- **Le 11 décembre à 15h à Marseille,**
Bibliothèque de l'Alcazar.
- **Le 12 décembre à 12h à Marseille,**
Librairie Histoire de l'œil 25, rue Fontange.

*La Lettre d'information de Perspectives ukrainiennes est un bulletin d'information privé réalisé par l'association **Perspectives Ukrainiennes**.
perspectives.ukrainiennes@gmail.com - www.perspectives-ukrainiennes.org*



Perspectives
Ukrainiennes

PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

ENTRETIEN AVEC BENEDICTE BANET, DOCUMENTARISTE

Directrice du projet « Holodomor, le génocide oublié »



Vous préparez un film documentaire sur la Famine Génocide de 1932-1933, quelles sont vos motivations ?

C'est en réalisant un autre film que j'ai commencé à m'intéresser à l'histoire de l'Ukraine. C'était un film sur les journalistes étrangers qui, fuyant leur pays étaient venus se réfugier en France, la plupart du temps pour sauver leur vie. L'un d'entre eux était un journaliste ukrainien travaillant sous la période de Koutchma. La traductrice de ce journaliste, Lisa Centkiewitz, m'a alors fait découvrir différentes facettes de l'Ukraine en me faisant rencontrer des chercheurs français d'origine ukrainienne et m'a servi de guide lors d'un premier voyage d'étude dans ce pays. J'ai pu faire la connaissance de journalistes, philosophes, Volodymyr Esypok (un bandouriste) et le chanteur du groupe Tapak. Je n'ai aucun lien familial avec l'Ukraine ou même avec un autre pays de l'Est. Je suis née dans les Cévennes, ma famille est savoyarde et je vis à Paris depuis mes 19 ans. Mon intérêt pour l'Ukraine est né de ma rencontre avec un pays mais surtout un peuple, un peuple qui essaye de se réapproprier son histoire pour construire l'avenir, un peuple qui a souffert de façon inimaginable. Comme la plupart des français, j'avais, avant cette prise de conscience de l'identité ukrainienne, une vision qui mélangeait Russie et Ukraine. Dans mes recherches j'ai découvert les différentes famines et particulièrement celle de 1932-1933.

J'ai été frappée qu'une famine ayant fait sept millions de morts soit passée inaperçue ; au début de l'année 33, 25000 personnes mouraient chaque jour. Chaque fois que je parlais du Holodomor autour de moi, personne ne connaissait cet événement. Les films réalisés sur ce sujet, l'étaient soit par des Ukrainiens, soit par des cinéastes appartenant à la diaspora ukrainienne. En Ukraine, le Holodomor était un sujet tabou sous le régime soviétique et il a fallu attendre ces dernières années et la Révolution Orange pour qu'il y ait des commémorations et des monuments. Or l'Ukraine d'aujourd'hui ne peut être comprise que par l'analyse de ce qui s'est passé sous le temps de Staline. Pour ces raisons j'ai décidé de m'investir dans ce travail de recherche sur le Holodomor pour réaliser un film documentaire.





PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

« Il s'agit dans ce film de démontrer la volonté d'un homme, Staline, d'éradiquer le nationalisme ukrainien par la destruction du peuple ukrainien. »

Bénédicte Banet

Quelle approche comptez-vous privilégier pour appréhender la problématique du Holodomor ?

Lors de mes recherches il m'est apparu que le nombre de documents iconographiques sur le Holodomor étaient rares, les seules photos existantes avaient été prises par des diplomates étrangers ; quant aux films il n'y en avait pas. Lorsque je suis allée aux archives nationales cinématographiques à Kiev, on m'a sorti des photos de la famine de 1921-22 mais aucune sur 32-33, car il n'y en avait pas. On peut voir clairement sur les photos de 21-22 que la famine, bien réelle, était mise en scène pour les photographes. Lénine, qui voulait obtenir de l'aide de l'étranger, menait ainsi un "plan de communication" sur cette famine. Or pour celle de 32-33, la récolte avait été surabondante et sans la volonté politique de Staline de détruire l'âme du peuple ukrainien il n'y aurait pas eu de pénurie. Dès le début de la famine, Staline a bloqué toute divulgation d'informations. Les journalistes n'avaient pas le droit de se rendre en Ukraine. Par ailleurs, à cette époque, le communisme faisait illusion, et ces journalistes ne voulaient pas perdre, en critiquant le régime, un poste de correspondant à Moscou. Seul M. Duranty, un journaliste américain à qui les services secrets soviétiques faisait toute confiance, a pu se rendre en Ukraine. Il a divulgué à travers le monde entier de fausses informations alors qu'un document du Foreign Office révèle qu'à l'ambassade d'Angleterre, Duranty lui-même avait évoqué une famine faisant une dizaine de millions de victimes. Edouard Herriot fit un voyage officiel en Ukraine, mais il fut l'objet d'une véritable mystification de la part de Staline qui embaucha des acteurs pour jouer le rôle des Ukrainiens heureux ; j'ai des documents à ce sujet.

Dans ce documentaire, je ne veux donc pas utiliser des photos ou des films d'archives de 1921-22 pour évoquer le Holodomor. Pour palier à ce manque d'images, une dessinatrice qui est également infographiste va collaborer au film. En utilisant les témoignages et les récits historiques, elle va illustrer par des scènes animées les parties où les archives font défaut. Il s'agit dans ce film de démontrer la volonté d'un homme, Staline, d'éradiquer le nationalisme ukrainien par la destruction du peuple ukrainien. Staline craint la volonté d'indépendance de l'Ukraine, son opposition à la

collectivisation, de plus le plan quinquennal de 1929 met en place un projet ambitieux d'industrialisation de l'URSS. Le « grenier à blé » des plaines noires d'Ukraine peut servir de monnaie d'échange pour les machines et le savoir-faire de l'Occident. Cette famine est un génocide. Je me permets de rappeler quelques phrases dites par Lemkin lors d'un discours prononcé en 1950 :

«si le programme soviétique est mené à son terme, si l'intelligentsia, les prêtres et les paysans sont tous éliminés, alors l'Ukraine sera aussi morte que si tous les Ukrainiens avaient été éliminés, dans la mesure où elle aura perdu l'essence même de ce qui a permis de maintenir et de développer dans le temps sa culture, ses convictions, ses valeurs communes, et ce qui l'a guidée et lui a donné une âme, ce qui a, en résumé, fait d'elle une Nation et non pas simplement une masse de population. »

Le film s'attachera à replacer le Holodomor dans son contexte historique, de la première famine jusqu'à la deuxième guerre mondiale, en évoquant en outre les purges de 1936-38.



Monument commémoratif de Sobolivka



Perspectives
Ukrainiennes

PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

Avez-vous déjà commencé le tournage ? Philippe Naumiak avec l'aide de sa sœur Anne-Marie a recueilli des témoignages du Holodomor dans le village de son père et souhaite les publier. Il y a un an, lorsque j'ai pris contact avec lui, il m'a dit : «Aux vacances de Pâques j'emmène mon père dans son village natal» ; son père, Vitaliy, avait sept ans pendant le Holodomor. Je lui ai répondu spontanément sans trop réfléchir à l'aspect financier de la mise en œuvre d'un tournage : « Puis-je partir avec vous avec une équipe ? » Et c'est comme cela que l'aventure a commencé. Je suis partie avec une équipe réduite composée de Janette pour la production et les photos, Jorge pour la prise de son et la lumière. Anne-Marie, la fille de Vitaliy vivant au Canada, nous a rejoints à Kiev où un universitaire avait préparé tous nos entretiens. Ensuite nous sommes allés à Sobolivka, le village de Vitaliy. Qu'ils soient intellectuels ou paysans, tous les ukrainiens que nous avons rencontrés nous ont remerciés de nous intéresser au Holodomor, touchés par le fait qu'aucun de nous n'était d'origine ukrainienne. Pour certaines personnes des campagnes c'était la première fois qu'ils parlaient de cette famine. Là-bas on a découvert l'importance pour les Ukrainiens de faire ce film et on a pris conscience que ce n'était pas notre film mais le leur.

L'histoire a joué un mauvais tour aux Ukrainiens. Vu l'omerta imposée par les Russes depuis toujours, et malgré l'énergie dépensée par les Ukrainiens d'Ukraine ou de la diaspora, seulement dix pays reconnaissent le Holodomor comme un génocide. Cette non reconnaissance reste une plaie ouverte qui ne pourra se cicatriser que le jour où les Ukrainiens auront le sentiment que cette tragique période de leur histoire sera reconnue comme un génocide. Alors ils pourront en faire le deuil. Je tiens à remercier tous les Ukrainiens, ceux d'Ukraine et ceux de France, pour leur précieuse aide avant, pendant et après les tournages, car sans eux rien n'aurait été possible. Janette vient de commencer un blog pour tenir informées toutes les personnes qui s'intéressent au Holodomor, et à l'avancement de notre film. On y trouve la description de nos tournages, des liens avec d'autres articles, des commentaires sur notre projet.

A quel stade se situe votre projet ? Il me reste à vendre ce sujet aux télévisions françaises et étrangères afin de faire mieux faire connaître le Holodomor dans le monde. Je dois retourner en hiver faire un autre tournage et encore un dernier pour recueillir des témoignages dans la région de Kharkiv. Il me reste également à me rendre dans d'autres pays pour interviewer des historiens qui pourront donner une dimension internationale au film et surtout la recherche d'archives dans plusieurs pays étrangers.

Pour l'instant, j'ai investi mon argent personnel dans ce projet et je suis arrivée aux limites du possible. Je n'ai pas l'argent nécessaire pour retourner en Ukraine. Actuellement, sans l'aide des Ukrainiens aucune traduction ne serait faite. C'est pourquoi une association va se créer autour de ce projet de documentaire afin de pouvoir soutenir financièrement le film. Nous envisageons de recueillir des fonds par le biais de donations ou de souscriptions, de créer des événements comme une exposition de peinture et de photos qui est prévue, ou toute autre idée...

L'association pourra travailler sur la reconnaissance du Holodomor comme génocide bien au-delà du film. D'ailleurs nous comptons avec la sortie du film faire un site internet afin de mettre en ligne tous les témoignages recueillis et les commentaires de chercheurs qui n'auront pu être intégrés dans le film. Pour moi c'est très important que l'aboutissement de ce travail ne s'arrête pas à quelques diffusions et projections.

Propos recueillis par Frédéric du Hauvel

Le blog de la création du film-documentaire
"Holodomor, le génocide oublié"
du tournage jusqu'à sa diffusion :
www.holodomor-autour-du-documentaire.org



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

RENCONTRE AVEC VOLODYMYR KONDRACHUK *Président de l'Association des Ukrainiens Diplômés de l'Enseignement Supérieur Français*



Quels sont les objectifs de l'Association ? Qu'est-ce qui a conduit à sa création ? L'Association ukrainienne des diplômés de l'enseignement supérieur français (AUDESUF) a été créée en décembre 2005 à l'initiative d'un groupe d'anciens boursiers du Gouvernement français, en étroite coopération avec l'Ambassade de France en Ukraine. Cette initiative répondait à la nécessité de trouver un espace de communication, d'échanges et d'entraide.

L'AUDESUF poursuit essentiellement quatre objectifs :

- *Gérer et animer le réseau des diplômés (en Ukraine comme à l'étranger) par le biais de son site www.audesf.org.ua ;*
- *Faciliter l'intégration professionnelle des diplômés après leur retour en Ukraine, ainsi que leur développement professionnel ;*
- *Encourager de jeunes ukrainiens à entreprendre des études en France puis à revenir en Ukraine ;*
- *Soutenir le développement et les initiatives personnelles et professionnelles des membres du réseau.*

Quels soutiens institutionnels avez vous reçus ? Et sur quels réseaux professionnels vous êtes vous appuyés ? L'Ambassade de France en Ukraine et plus particulièrement le Service de coopération et de l'action culturelle est le principal partenaire de l'AUDESUF. Grâce à cette coopération, l'AUDESUF s'est affirmée comme un acteur important de l'animation du réseau des diplômés et de la promotion des études en France. Certains de nos membres sont parvenus à de réelles réussites professionnelles. En matière d'intégration et de développement professionnel, nous nous sommes principalement appuyés sur l'Association de la Communauté d'Affaires Française en Ukraine (ACFAU). Etant donné l'importance croissante du volet carrière de l'AUDESUF, nous envisageons également d'établir de nouveaux partenariats, notamment, avec des réseaux professionnels ukrainiens et européens.



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

L'association est-elle sollicitée par des Ukrainiens qui souhaitent venir étudier en France ou des Français qui désirent poursuivre leurs études dans une université ukrainienne ? La promotion des études en France est la vocation première de l'Association. Notre objectif est d'inciter de jeunes Ukrainiens à compléter leur formation en France. Les étudiants en dernière année sont les plus concernés. Ils ont la possibilité de se joindre à notre réseau en qualité de membres associatifs. Chaque année en mai, en coopération avec l'Ambassade de France en Ukraine, nous organisons un forum sur les études en France. Cela permet d'informer les futurs étudiants sur les particularités du système d'enseignement supérieur français et sur les principaux aspects de la vie pratique en France. Au cours de ces rencontres, les membres de notre réseau font part de leurs parcours et des horizons professionnels qu'ils ont connus une fois de retour en Ukraine. Nous envisageons également de mettre en place un atelier de préparation des candidatures pour les programmes boursiers français. Dans ce cadre, les membres de l'Association partageraient leurs expériences et donneraient des conseils afin que chacun dispose des « clefs de sa réussite ». Quant aux Français qui s'adressent à nous, il s'agit surtout de personnes qui ont pour projet de s'installer en Ukraine pour exercer une activité professionnelle. Dans ce cas, notre mission consiste à les conseiller dans la gestion administrative de leur projet.

Le marché de l'emploi en Ukraine est-il favorable aux diplômés de l'enseignement supérieur français ? Incontestablement, un diplôme étranger d'enseignement supérieur représente un avantage sur le marché du travail ukrainien. Les entreprises ukrainiennes, à l'image des entreprises internationales, sont constamment en recherche de cadres qualifiés qui parlent au moins une langue étrangère et ont une expérience professionnelle en Occident. En conséquence, un ukrainien possédant un diplôme français trouve assez facilement un emploi qui correspond à ses attentes. A cet égard on constate que certaines

professions connaissent un déficit de candidats, c'est notamment le cas pour les ingénieurs, spécialistes technico-commerciaux, gestionnaires de projets industriels... Cette situation est en partie due au fait que la plupart des diplômés dans ces domaines restent en France. La mise en place de contrats d'engagement professionnel entre une entreprise française et un boursier ukrainien pourrait être une solution efficace à cette déficience du marché. Dans le même temps, il faut noter que les diplômés de l'enseignement supérieur français sont affectés par les faibles investissements français en Ukraine (mis à part le secteur bancaire). Les francophones sont par ailleurs concurrencés par des diplômés maîtrisant d'autres langues, dans la mesure où les entreprises françaises d'amplitude internationale, ne privilégient pas nécessairement la langue française. Le soutien à l'emploi est également l'une des vocations principales de l'Association. Grâce à la coopération avec l'ACFAU et les entreprises partenaires, notre Bourse de l'emploi en ligne reçoit régulièrement des nouvelles offres d'emplois. Nous espérons que le regain de l'activité économique en Ukraine nous permettra de valoriser davantage ce volet de nos activités.

Propos recueillis par Olga Gerasymenko





PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

REFORME FISCALE EN UKRAINE *Entre confrontation et globalisation*



L'économie ukrainienne, caractérisée par un vieillissement significatif de son appareil productif, voit ses acteurs se diviser sur la question d'une réforme fiscale, d'inspiration libérale, dont la finalité serait de favoriser les investissements tant domestiques qu'internationaux. Un tel projet serait de nature à remettre en cause les différents aménagements dont bénéficient les petits entrepreneurs.

L'avènement d'une réforme fiscale est attendue depuis des années aussi bien par les investisseurs internationaux que par plusieurs grands groupes industriels constituant le cœur du grand capital ukrainien ; les liens étroits qu'ils entretiennent avec le nouveau gouvernement ne pouvaient qu'inciter ce dernier à entreprendre une refonte, à leurs profits, d'une fiscalité considérée comme lourde.

L'enjeu d'une telle réforme est une dynamisation des stratégies d'investissement et la rénovation des capacités de production. Actuellement, de nombreux groupes ukrainiens font le choix de transférer leurs profits vers des zones off-shore pour éviter l'impôt sur les sociétés ; ils financent ensuite leurs efforts d'investissement en empruntant sur les marchés financiers internationaux.

Le secteur des PME et de l'entrepreneuriat individuel jouent un rôle fondamental pour la stabilité sociale de l'Ukraine et représente plus de 2,5 millions d'emplois. Bénéficiant de régimes spéciaux et d'exemptions diverses, ces entreprises sont présentes pour l'essentiel dans le secteur du commerce de détail ; elles sont particulièrement actives dans l'importation des produits de consommation mais n'interviennent que de manière marginale dans les exportations.

Ainsi, contrairement aux pays riches (Allemagne, Japon, France...) où les PME sont, pour la plupart, intégrées dans des réseaux de sous-traitance pour les grandes entreprises, en Ukraine, elles sont presque totalement déconnectées de « l'économie du grand capital », celle-ci étant essentiellement axée sur l'exploitation des ressources naturelles et orientée vers l'exportation.

Il n'est pas anodin que la mise en place d'un régime fiscal simplifié pour les petits entrepreneurs soit intervenue consécutivement à la « Révolution Orange » ; cela s'explique certes par l'orientation idéologique de l'ancien Président et mais aussi par la nécessité de s'assurer durablement le soutien politique des petites et moyennes entreprises.

En tout état de cause la réforme du code fiscal envisagée par le gouvernement Azarov soulève le problème fondamental de la légitimité de l'État aux yeux des Ukrainiens, ces derniers cultivant une méfiance générale envers les pouvoirs publics. En toile de fond se joue l'équilibre politique, la prospérité économique ainsi que la stabilité sociale du pays.

Sergiy Chukhno

EXPOSITION**ВИСТАВКА****LES INSOUMIS / НЕСКОРЕНІ****10-11 décembre 2010***10-11 грудня 2010 року***UVA Grand Montmartre - 9 rue Duc - 75018 Paris****(Métro Jules Joffrin)****vendredi 17h à 19h / samedi 14h à 18h30***п'ятниця 17:00–19:00 / субота 14:00–18:30***RESISTANCES****UKRAINIENNE ET****LITUANIENNE**

**УКРАЇНСЬКИЙ ТА
ЛИТОВСЬКИЙ
ВИЗВОЛЬНІ РУХИ**

Samedi 11 décembre / субота 11 грудня

- 14h** *"L'armée insurrectionnelle ukrainienne, une résistance nationale et antitotalitaire (1942-1956)" - Pascal Landes (historien, journaliste)*
- 15h** *"La résistance armée lituanienne à trois occupations (1940 - 1957)" - Gilles Dutertre (historien)*
- 16h30** Projection du film *Zalizna Sotnia/The Company of Heroes* du réalisateur Oles Yanchuk (VOSTA)
-

Organisateurs : Comité représentatif de la communauté ukrainienne de France (CRCUF), Union des Ukrainiens en France**Організатори :** Репрезентативний комітет української громади Франції, Об'єднання Українців у Франції